

*Marignon de Longueau*  
**MEMOIRES**

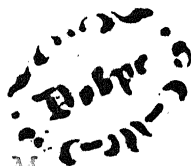
**DU  
R E G N E  
D E  
PIERRE LE GRAND,**

**E M P E R E U R  
D E R U S S I E ,  
P E R E D E L A P A T R I E , &c. &c. &c.**

*Par le* **B. IVAN NESTESURANOL,**

*Nouvelle Edition augmentée.*

**T O M E T R O I S I E M E .**

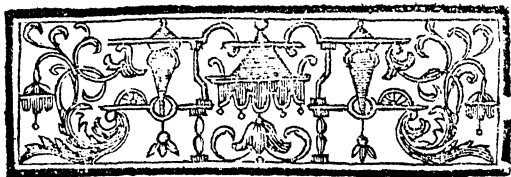


**A AMSTERDAM,**

**Chez les WETSTEINS & SMITH.**

---

**M. DCC. XL.**



## AVERTISSEMENT.

**L'**Abondance des matieres nous oblige d'ajouter à notre plan un Volume, qui suivra celui-ci incessamment ; il sera suivi de près du cinquième, qui contiendra l'état de la Russie, où l'on joindra à la description des Provinces & du Gouvernement, une Histoire complete de la Religion des Russiens telle qu'elle a été & telle qu'elle est ; & pour rendre cet Ouvrage digne de l'attention des Sçavans, ils y trouveront la Confes-

## *AVERTISSEMENT.*

sion de Foi , la Liturgie , la Messe , le Catéchisme , & une idée des Cérémonies Religieuses de cette grande & importante Eglise qui fait une portion si considérable de la Chrétienté.



MEMOIRES



# MEMOIRES

DU

R E G N E

DE

PIERRE LE GRAND,

EMPEREUR DE RUSSIE,

&c. &c. &c.



NOUS commencerons ce troi- L'an  
sième Volume par une reflex- 1707  
sion generale, qui est, que  
souvent les Rois sont bien  
cruels, & que d'ordinaire ils  
font peu de cas de la vie de leurs sujets ;  
il faut qu'ils s'imaginent que le reste des  
hommes est fait pour eux, comme l'hom-  
me se persuade d'ordinaire que Dieu n'a

*Tome III.*

A

## 2 MEMOIRES DU REGNE

créé les Animaux que pour son usage. Cette idée que les Rois ont d'eux-mêmes, est néanmoins diametralement opposée à l'institution de la Royauté ; les Rois sont faits pour leurs peuples ; c'est eux qui en doivent maintenir les droits & défendre les biens ; & c'est l'idée que *Codrus* avoit de sa dignité , lorsqu'il se déguisa pour trouver la mort , qui devoit donner la Victoire & la Paix à ses Arhéniens.

Cause de  
la bataille  
de Kalisch.

Le but du Roi *Auguste* , en donnant la bataille de *Kalisch* , par laquelle nous avons fini le Volume précédent , étoit de détruire les soupçons que le Prince *Menzikoff* paroïssoit avoir conçus du Traité qui se tramoit entre lui & le Roi de Suede ; & , ( comme le Roi de Suede l'écrivit à son Senat de Stockholm ) pour ménager le tems & l'occasion de pouvoir se mettre en sûreté contre le Czar qu'il abandonnoit. Que c'étoit payer bien cher ce coup de politique , qui coûta la vie à tant d'innocentes victimes, dans cette sanglante bataille ! Le Czar y fut trompé & avec lui tous les Grands de Pologne qui n'avoient pas encore reconnu le Roi *Stanislas* ; en sorte que quand la renommée les informa du Traité d'*Alt-Ranstadt* , ils ne purent le croire, & il fallut qu'ils l'apprirent de la bouche même des Ministres du Roi *Auguste*. Mais ce Roi améliora t'il ses affaires par ce

Traité ? On en pourroit juger par la Lettre qu'il écrivit aux Etats Generaux des Provinces-Unies des Pais-Bas le 25 du mois de Fevrier suivant, où il dit en propres termes , que *la Paix qu'il a faite , bien loin d'avoir mis ses affaires dans un meilleur état , les avoit réduites dans la situation du monde la plus déplorable.* C'est ainsi que dans les affaires d'Etat il se rencontre tout d'un coup certaines circonstances non prévues qui en changent entièrement le cours. Selon toutes les apparences , & sans doute , suivant l'intention des parties contractantes, le Traité d'*Alt-Ranstadt* devoit rendre la tranquillité à l'Electorat de Saxe , & exposer le Czar & les Polonois à toutes les entreprises des armes victorieuses des Suedois : toute la terre croyoit que les choses seroient ainsi ; néanmoins il n'en fut rien , la Saxe resta exposée plus que jamais aux ravages des Suedois , & le Czar ne vit pas d'Ennemi paroître contre lui pendant la Campagne de 1707. Des ressorts éloignez en furent la cause.

La Guerre continuoit entre la France <sup>Influen-</sup> & les Alliez. La fortune s'étoit déclacé de la-  
rée pour ceux-ci , après ne leur avoir pas <sup>guerre</sup> été trop favorable dans le commence-  
ment. Les Batailles d'*Hochstet* & de *Ra-* <sup>Alliez &</sup>  
*millies* avoient terriblement dérangé les <sup>la France</sup> affaires <sup>sur les</sup> des deux Couronnes en Allema-  
du Nord.

4 MEMOIRES DU REGNE  
 gne & dans les Pais-Bas. On ſçait que depuis les guerres terminées par la paix de Munſter, la Couronne de Suede Penſionnaire de la France, avoit toujours aſſez ſuivi ſes inſinuations. *Charles XII.* ſuivoit en cela les traces de ſes Prédeceſſeurs, & recevant de *Louis XIV.* un ſubſide aſſez conſiderable, il étoit bien juſte qu'il fît quelque choſe pour lui. Le Monarque François, de ſon côté, connoiſſoit trop bien ſes propres interêts, pour ne pas tirer avantage de la ſituation des affaires du Roi de Suede & de ſon irruption dans l'Empire, qui donnoit à la Cour Imperiale une inquiétude qu'elle n'avoit pas eu l'adreſſe de déguiſer. Un Ennemi adroit profite de tout. *Louis XIV.* prit des meſures pour augmenter l'embaras où ſe trouvoit l'Empereur, en engageant le Roi de Suede à ne pas ſortir ſi-tôt de la Saxe.

ff Ce qui retient le Roi de Suede en Saxe. Pour y réuſſir, les Emiſſaires de la France prirent ce Prince par ſon foible ; ils lui firent comprendre qu'il pouvoit profiter des circonſtances pour obliger la Cour Imperiale à exécuter le Traité de *Westphalie* en matiere de Religion, ſurtout par rapport aux Eglises de Sileſie qui gémifſoient ſous une dure perſécution, en conſéquence du IV. Article du Traité de *Ryſwik*, qui étoit l'ouvrage des Princes Catholiques.

Le Roi de Suede prit cette affaire à cœur , & non-seulement elle le retint en Saxe , mais même elle l'engagea à faire passer six ou sept mille hommes en Silesie pour donner plus de poids à ses prétentions. Nous n'entrerons pas dans le détail de cette affaire , il nous suffit d'avoir indiqué le motif qui retint ce Prince en Saxe , & à la suggestion de qui.

Il étoit bien raisonnable , si *Louis XIV.* prenoit des mesures pour allarmer l'Empereur , que celui-ci en prit aussi de son côté pour se délivrer des inquiétudes que lui causoient le voisinage d'un Prince aussi remuant que *Charles XII.* Les plus sûres étoient celles qui pouvoient l'engager à repasser en Pologne. On sçavoit qu'après la paix d'*Alt-Ranstadt* , les Ministres Suedois avoient fait sonder le Czar pour le porter à négocier aussi la sienne ; mais ce genereux Prince répondit que si le Roi *Auguste* avoit abandonné la République , il la défendrait jusqu'à l'extrémité & ne feroit pas de paix sans elle. L'Empereur travailla donc sous main auprès du Czar & des Polonois confederez , à leur faire prendre quelques résolutions vigoureuses & si contraires aux vûes du Roi de Suede , que ce Prince fut obligé de sortir de l'inaction où il paroissoit être.

C'est ainsi que les intérêts des Princes qui faisoient la Guerre vers l'Occident de l'Europe, reglerent pendant cette année-ci les mouvemens du Nord. La France qui avoit un si grand intérêt à arrêter le Roi de Suede en Saxe, ne cessoit, outre le dessein qu'elle lui avoit mis en tête par rapport aux Eglises de Silesie, de lui inspirer des soupçons par rapport au Roi *Auguste*, comme s'il n'avoit pas intention d'exécuter plusieurs articles du dernier Traité, & en même tems elle faisoit insinuer à cet Electeur Roi, qu'il y auroit de la honte à se soumettre à des loix si dures.

Le Czar qui avoit mis ordre à l'intérieur de ses Etats, faisoit recruter ses Troupes, formoit des Magasins, en un mot prenoit toutes les précautions que la prudence lui dictoit pour bien recevoir les Suedois; au cas que leur Roi les conduisît ou dans la Lithuanie, ou dans la Livonie, comme il y avoit tout lieu de croire qu'il le feroit à l'ouverture de la campagne, en sorte qu'au commencement de l'année Sa Majesté Czarienne avoit en Pologne trente mille hommes d'Infanterie & trente-quatre Regimens de Cavalerie, sans compter les troupes qui étoient dans la *Livonie* & dans la *Courlande*, & trente Regimens qu'on attendoit de l'*Ingrie* & des

Préparatifs du Czar en Pologne.

environs de *Moscou*. Pendant que le Czar prenoit ces précautions, ses Ministres prenoient d'autres mesures avec les Polonois, dont les sentimens s'accordoient avec ceux de Sa Majesté Czarienne & avec les intérêts des Puissances qui souhaitoient de voir le Roi de Suede hors de la Saxe & de l'Empire : en sorte qu'ils allerent même au-devant de ce que le Czar vouloit leur faire proposer, en le faisant prier, dans le trouble où étoit leur Republique de la prendre sous sa protection.

Ce Prince reçut ces offres avec empressement, & la premiere démarche qu'il fit faire aux Polonois, fut d'assembler un grand Conseil à *Leopol*, pour prendre des mesures en commun. Deux factions partageoient alors les Grands de ce Royaume, les uns avoient reconnu le Roi *Stanislas*, les autres abandonnez par le Roi *Auguste*, qui faisoient le plus grand nombre, avoient à leur tête le *Primat* & quelques autres dignitaires, qui, comme ce Prelat, tenoient leur emploi de ce Prince & qu'ils ne pouvoient se flatter de conserver s'ils se soumettoient à *Stanislas*. De maniere que leur intérêt particulier se trouvant réuni à celui de Sa Majesté Czarienne, il ne lui fut pas difficile de leur faire faire tout ce qu'elle voulut, d'autant plus qu'elle leur promit

Grand  
Conseil à  
*Leopol*.

# 8 MEMOIRES DU REGNE

toute sorte de secours & de ne jamais faire de paix que conjointement avec la République.

Le *Primat* publia des Universaux, auxquels le Roi *Stanislas*, qui se tenoit auprès du Roi de Suede en opposa d'autres; mais inutilement, car ils n'empêcherent pas les Grands de se trouver à *Leopol* au jour marqué qui étoit le 7 de Février. Dans cet intervalle le Czar fit l'importante perte de *Smiegilsky*, le meilleur Officier Polonois qui fut dans le parti contraire à *Stanislas*, & qui en plusieurs occasions avoit fait beaucoup de peine aux Suedois; on attribua sa défection à quelques hauteurs dont le Prince *Menzikoff* usa à son égard, ce qui lui fit prendre sur le champ la resolution de passer dans le parti des Suedois, & non seulement de rendre la liberté au Palatin de *Kion* & au Comte de *Tarlo*, qu'il avoit pris prisonniers, mais encore de conduire au camp Ennemi cent cinquante Russiens qu'il enleva de *Prziemisle*.

Le Czar s'étoit rendu à *Zolkieny* au quartier du Prince *Menzikoff*, où la plupart des Grands Polonois vinrent lui faire leur Cour avant de se rendre à *Leopol*; il combla d'honneurs les principaux d'entr'eux, & gagna tellement l'affection de cette fiere nation, qu'une des premieres resolutions que l'on prit fut d'accor-

Défection de  
Smiegilsky.

Suite du  
Conseil  
de Leopol.

der par jour cent quarante mille livres de pain à soixante-dix mille Russiens.

Le Grand Conseil de *Leopol* fut ouvert le 7 & renvoyé au 11 : il étoit entr'autres composé du *Primat*, de l'Evêque de Cujavie, des Palatins de Lublin, de Mazovie, de Podolie, de Brzeze, de Cujavie, & de Beltz, des Castellans de Lublin, de *Leopol*, de *Caminiek*, de *Bietz* & de *Chelm*, du Sous-Chancelier de la Couronne, du grand Porte-Epée, du Referendaire, du Maréchal de la Cour de Lithuanie, du Grand General de la Couronne, du Sous-General, du Prince *Wiesnowiski*; & de plusieurs autres Evêques & Sénateurs. Il s'agissoit de la forme qu'on devoit donner à cette assemblée. Il fut résolu de la regarder comme une suite de la confederation de *Sandomir*, à laquelle on feroit les additions convenables à l'état present des affaires. On agita la question *s'il y avoit un Roi, ou s'il n'y en avoit pas*? Et la negative l'ayant emporté après que l'on eut examiné la conduite du Roi *Auguste*, sa retraite, son Traité avec le Roi de Suede, & sa renonciation au Trône; on parla de déclarer le *Trône vacant*, & l'on résolut de convoquer une Diete à Lublin pour le mois de Mai, après avoir assemblé les petites Dietes dans les Palatinats; on résolut aussi d'exhorter ceux qui avoient

10 MEMOIRES DU REGNE

pris le parti contraire à s'y trouver afin de concourir à la défense commune; enfin que le Primat expedieroit des Lettres pour informer les Puissances Etrangères des droits & des libertez de la Pologne avec priere de n'en reconnoître pour Roi que celui qui seroit élu & reconnu par les suffrages libres de tous les Ordres de la Republique.

Le Grand General presenta à l'Assemblée une Lettre qu'il avoit reçue de Sa Majesté Czarienne, & que nous rapportons ici parce qu'elle contient les sentimens de ce Prince.

Lettre  
du Czar.  
au Grand  
Général.

» Puisque le Roi de Suede est parvenu à son but par la force & l'adresse,  
» en ôtant la Couronne au Roi *Auguste*,  
» il n'y a pas lieu de douter qu'il n'employe les mêmes moyens pour nous  
» tromper & la Republique, quoique  
» jusqu'à present, il n'y ait pu encore  
» réussir : au moins tâchera-t'il de nous  
» endormir, & de renverser toutes les  
» mesures que nous pouvons prendre  
» pour maintenir l'interêt commun. C'est  
» à cette fin que ses Ministres dans les  
» Cours Etrangères ont répandu le bruit  
» qu'il se négocie un Traité de paix entre nous & lui. Nous ne nions pas  
» qu'étant à *Stoliza* nous avons témoigné à quelques Ministres Etrangers le

penchant que nous avions pour la paix,  
 „ & que le devoir de Chrétien nous en-  
 „ gageroit toujours à écouter les propo-  
 „ sitions de paix que le Roi de Suede  
 „ voudroit nous faire, afin d'éviter l'ef-  
 „ fusion du sang Chrétien; mais que  
 „ nous voulions traiter publiquement  
 „ de la paix, de concert avec la Repu-  
 „ blique & par des Ministres nommez  
 „ de part & d'autre. Ainsi jamais nous  
 „ ne donnerons les mains à aucune né-  
 „ gociation secrete par le canal & la me-  
 „ diation de quelques Cours Etrange-  
 „ res; c'est une pensée qui ne peut nous  
 „ venir, puisque la bonne foi d'un Mo-  
 „ narque & sa réputation dépendent de  
 „ la religieuse observation des Traitez,  
 „ ce qui doit l'emporter sur tous les in-  
 „ terêts particuliers. C'est pourquoi nous  
 „ certifions par celle-ci que nous n'avons  
 „ jusqu'à présent commencé aucun Trai-  
 „ té avec la Suede, & qu'à l'avenir nous  
 „ n'en négocierons aucun que de la ma-  
 „ niere que nous avons dit ci-dessus,  
 „ c'est-à-dire, avec la connoissance &  
 „ du consentement des Etats de la Re-  
 „ publique; & nous avons déclaré que  
 „ nous nous en tenons aux Traitez con-  
 „ clus & que nous les observeronsexac-  
 „ tement, c'est ce dont nous avons jugé  
 „ à propos de vous informer, vous re-  
 „ commandant du reste à la garde du  
 „ Tout-Puissant, &c.

La lecture de cette Lettre donna lieu à la résolution que l'on prit de remercier Sa Majesté Czarienne de ses favorables dispositions pour la Republique & de concerter des mesures avec Elle sur la situation des affaires.

Sur ces entrefaites le Czar arriva à *Leopol* avec le *Czarewitz*, le Prince *Menzikoff* & quelques Ministres; Sa Majesté y fut reçue publiquement avec de grandes ceremonies & de grandes marques de respect & de confiance. Elle assista aux délibérations & n'oublia rien pour porter les Senateurs à confirmer la confederation Royale de *Sendomir*, en sorte que ce qu'ils feroient, pût être considéré comme une suite de cette confederation. La résolution de déclarer le *Trône vacant* y fut confirmée, & après plusieurs conferences entre les Senateurs mêmes, & entr'eux & le Czar ou ses Ministres, on y forma la conclusion suivante.

Conclusion  
donnée  
au Conseil  
de Leo-  
pol.

» Nous Senateurs & Etats conféderez  
» de la Republique & Couronne de Po-  
» logne & du Grand Duché de Li-  
» thuanie, après avoir établi entre nous  
» les fondemens d'une étroite alliance  
» & d'une sincere correspondance, &  
» après avoir résolu unanimement de  
» maintenir la confederation generale  
» de *Sendomir*, nous avons continué